Lowin Shari L.,
The Making of a Forefather – Abraham in Islamic and Jewish exegetical Narratives.

Leiden-Boston, Brill, 2006, 308 p.
ISBN : 978-9004152267

La recherche orientaliste a étudié les rapports entre l'islam et la tradition judaïque depuis plus d'un siècle et demi. Les remarques, les mises en rapport n'ont pas manqué : A. Geiger (*Was hat Mohammed aus dem Judenthum ausgenommen*, 1833) ; H. Speyer (*Die biblischen Erzählungen im Qorān*, 1961) ; S. D. Goitein (*Jews and Arabs; Their Contacts through the Ages*, 1955). Le plus souvent, elles étaient marquées par un esprit « diffusionniste » : Muḥammad et les principaux protagonistes de l'islam naissant – historiens, traditionnistes, exégètes – auraient repris des concepts, voire des formules bibliques, midrashiques en grand nombre, en sorte que l'on peut retrouver des fragments de ces emprunts et en dresser d'une certaine manière un catalogue. Quelques auteurs ont été jusqu'à proposer des annotations coraniques verset par verset pour y indiquer les références ou résonances juives (Katsh, 1954 ; A. Zaoui, 1983). Le sens des influences est bien sûr toujours le même, à savoir que les auteurs musulmans ont emprunté tant et plus au patrimoine juif.

Le propos du présent ouvrage est sensiblement différent. S. L. Lowin s'y penche sur les récits juifs et musulmans concernant Abraham, plus spécifiquement sur son enfance : notamment la prédiction faite à Nemrod de la naissance d'un homme qui contesterait sa religion et ébranlerait son trône. Ces récits ne sont pas évoqués dans la Bible, ni non plus dans les écrits juifs anciens préislamiques. Par contre, certains récits midrashiques d'époque tardive ont repris des éléments présents dans la tradition islamique (dont ceux appelés à tort ou à raison *isrā'īliyyāt*). Il existe donc bel et bien une interdépendance constante, dans les deux sens. Mais, souligne l'auteur, nous n'avons pas affaire ici à de simples emprunts. Chaque nouveau texte, même s'il prend des éléments d'une littérature plus ancienne, l'utilise et le remanie d'une façon spécifique et créative. Cela vaut autant pour les thèmes judaïques dans le Coran, que pour le réemploi des *qiṣaṣ al-anbiyā'* dans le midrash tardif.

S. L. Lowin ne se borne pas à noter ces différences et à corriger des affirmations d'ouvrages antérieurs, comme celui souvent trop péremptoire de D. Sidersky (*Les origines des légendes musulmanes dans le Coran*, p. 40). Il propose une interprétation du rôle de la figure d'Abraham dans chacune des traditions. La tradition musulmane repose sur l'idée qu'Ibrāhīm a été choisi par Dieu, miraculeusement sauvé et guidé. Le midrash, même tardif et donc imprégné de littérature religieuse musulmane, insiste par contre sur l'autonomie d'Abraham. Détail discret donnant exemple : dans le midrash post-islamique, la prédiction de la naissance d'Abraham a lieu *après* sa naissance, non avant. Puis, c'est à partir de son propre effort de réflexion, de sa propre décision, qu'Abraham choisit la foi monothéiste et l'opposition à l'idolâtrie. La même démonstration est appuyée par l'analyse des récits sur les efforts d'Abraham / Ibrāhīm pour découvrir le vrai Seigneur des êtres. Le patriarche / prophète ayant vécu au sein d'un peuple astrolâtre, c'est à partir de l'observation du ciel qu'il découvre la puissance du Dieu unique. L'auteur compare là encore la littérature juive ancienne (*Livre des Jubilés* ; Flavius Josèphe ; *Apocalypse d'Abraham*, *Genèse Rabba* ; etc.) avec les données parallèles du Coran VI 76-78 et avec les traditions post-coraniques liant les découvertes d'Abraham avec son enfance passée dans une grotte. Puis il étudie l'apport des textes juifs post-islamiques. Il souligne ici encore la forte relation qui lie les midrashim postérieurs avec les données musulmanes. Simultanément, il met en relief l'idée que le monothéisme d'« Ibrāhīm » était comme guidé par Dieu et ordonné par Lui (Coran VI 77 : « Si mon Seigneur ne me guide pas, je serai parmi les égarés »), alors que celui d'« Abraham » procédait d'une recherche intellectuelle et spirituelle autonome. Il illustre cette idée par le miracle de la nutrition d'Abraham, abandonné par sa mère dans une grotte et nourri en suçant son doigt d'où sourdait du lait – récit absent des premiers récits juifs, présent dans la tradition musulmane et esquivé dans la tradition juive tardive par la présence d'une nourrice, ce que l'auteur interprète de nouveau comme le refus de faire d'Abraham un héros directement aidé de Dieu.

S. L. Lowin pose en contrepoint de sa démonstration le cas de Moïse. Dans la littérature biblique, midrashique ancienne ou chez des auteurs comme Flavius Josèphe (le décrivant à la manière d'un héros grec), Moïse apparaît comme élu dès avant sa naissance et durant celle-ci, guidé, préservé, cela en cohérence avec le texte de l'Exode d'ailleurs. Ces caractères le différencient donc d'Abraham. Ces données sont préservées et soulignées dans la Coran et les *qiṣaṣ*, qui établissent des correspondances explicites entre les histoires de Mūsā et celles d'Ibrāhīm, de Namrūd et de Firʿawn, etc. Lowin minimise par contre les parallèles avec Jésus / ʿĪsā, dont les récits d'enfances (les mages, Hérode…) s'éloignent selon lui des deux autres histoires. Les raisons de cette dissymétrie entre les récits de Moïse et d'Abraham sont examinées en profondeur par l'auteur au cours de nombreux allers et retours entre Bible, Talmud et Midrash. Il conclut

BCAI 23 (2007) Lowin Shari L.: The Making of a Forefather – Abraham in Islamic and Jewish exegetical Narratives., recensé par Pierre Lory
© IFAO 2026 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

en soulignant combien, derrière la figure coranique de Mūsā, se profile celle de Muḥammad lui-même ; idée développée, mise en relief par les auteurs de *Sīra* et les transmetteurs de *qiṣaṣ*. On repère une conformité évidente entre l'hagiographie de Muḥammad et celle de tous les autres prophètes – Muḥammad les récapitule tous, bien plus, il leur préexiste –, mais la similarité est néanmoins plus profonde avec Moïse.

Le magnifique travail de recherche intertextuel de S. L. Lowin illustre ce que peut apporter une recherche non limitée à une seule tradition culturelle et religieuse. Les démonstrations intéressent, fascinent parfois, même si elles n'emportent pas toujours la complète adhésion, comme dans celle du chapitre IV sur les grenouilles présentes dans la fournaise d'Abraham, liant tout à la fois les récits de l'*Exode* VII 26-29, VIII 1-11, du *Livre de Daniel* III 19 s. et de multiples midrashim. Le livre possède en outre une véritable dimension théologique : le modèle de la foi serait fondé sur l'intervention divine en islam, sur la réflexion et l'effort dans la tradition juive d'Abraham. Le débat autour de la prophétologie islamique (sunnite et chiite) est effleuré, il n'était pas question de l'approfondir dans cet ouvrage qui ne fait que proposer des pistes. Quoi qu'il en soit de la pertinence de cette discrimination libre arbitre / prédestination, appliquée à une figure dont la fonction n'est pas identique dans les deux traditions religieuses, elle enrichit la réflexion.

L'ouvrage est accompagné de plusieurs traductions de textes décisifs, suivies d'un utile répertoire des sources juives comme musulmanes sur lesquelles s'appuie la démonstration, et d'un index complet. Il semble une source désormais incontournable de l'étude de la prophétologie en islam.

Pierre Lory
Ephe - Paris

BCAI 23 (2007) Lowin Shari L.: The Making of a Forefather – Abraham in Islamic and Jewish exegetical Narratives., recensé par Pierre Lory
© IFAO 2026 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net